Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Mars 1988

Eh bien! J'ai chanté un peu vite la douceur du temps. L'hiver fait sa rentrée en ce début de février avec les grandes orgues: si les températures ne sont pas trop basses, par contre la neige et le vent sont de la fête, pour la plus grande joie des skieurs et des stations de sports hivernaux.

Heureusement que mes propos, écrits en février, ne s'appliquent en principe qu'en mars! Mais encore faut-il se rappeler que le seul calendrier valable en apiculture est celui proposé par la nature.

Mars annonce tout de même le début de l'année apicole. La première floraison des saules, des noisetiers, puis des crocus, des pissenlits et des tussilages, sonne le rassemblement de nos porteuses de pollen. Dès lors, le couvain se développe rapidement.

Veillons à ce que la nourriture soit abondante, l'eau à proximité, et que nos ruches restent bien calfeutrées, car les retours de froid sont néfastes pour le couvain et peuvent engendrer des maladies le menaçant plus particulièrement, telles que les loques, pour ne citer que la plus grave.

Ne nous pressons pas, sauf pour une intervention urgente (manque de nourriture, etc.), d'ouvrir nos ruches. Attendons pour ce faire que l'atmosphère se soit suffisamment réchauffée.

Observons encore et toujours ce qui se passe au trou de vol. Le plancher est-il obstrué? Dégageons-le avec un racloir adéquat. De l'eau de condensation s'écoule-t-elle par son ouverture? Nous avons ainsi la preuve que le couvain se développe. Y a-t-il des cristaux de sucre sur la planche de vol? Les abeilles entament les provisions des zones périphériques de la grappe et ne peuvent les dissoudre par manque de liquide. Apportons alors un peu d'eau sur l'ouverture de la planche couvre-cadres, avec un bocal renversé dont nous aurons percé finement le couvercle ou par l'intermédiaire du bassin nourrisseur. Cette eau devra être légèrement sucrée, tiède, et elle sera renouvelée tous les deux ou trois jours.

Des larves sur la planche de vol sont peut-être le signe d'une maladie du couvain, mais plus vraisemblablement la marque d'un couvain refroidi. Dès que possible, procéder au resserrement de la colonie après inspection du couvain. Ce resserrement s'effectuera sur toutes les colonies dès les beaux jours, par une température extérieure de 14 à 16 degrés, afin d'adapter le nombre de cadres à la quantité d'abeilles peuplant la ruche. Les cadres de bord, jouxtant la planchette de partition, devraient être chargés de nourriture.

Comme je l'ai écrit en février, nous courons le risque que certaines colonies soient au bord de la famine. N'attendons pas la fin mars pour les sauver, il serait bien trop tard! Mais il peut aussi arriver que des ruches soient orphelines et que de ce fait elles nagent dans l'opulence. Gare alors aux pillardes! Il faut trouver la solution de cet état de fait le plus rapidement possible: soit fermer la ruche et détruire la population trop faible, soit, si elle est encore assez forte et en bonne santé par suite d'un orphelinage récent, l'unir à une colonie plus forte selon les techniques appliquées dans ces cas-là (mais que je ne puis développer ici en quelques lignes).

Si une colonie ne répond pas à l'appel du printemps, intervenons rapidement en fermant les accès et en déplaçant la ruche, devenue peut-être dangereuse par suite d'une quelconque maladie.

Dès que la première visite complète sera possible, nous examinerons la ruche pour vérifier la présence de la reine et déterminer si elle est bonne ou mauvaise. Ensuite, nous inspecterons le couvain, pour savoir s'il est normal ou malade, compact ou irrégulier. Puis nous vérifierons si les provisions sont suffisantes et, au besoin, nous les compléterons. Des annotations seront inscrites sur des fiches appropriées. Les plateaux seront nettoyés et désinfectés.

Jetons encore un coup d'œil sur les langes hivernaux: y a-t-il présence de varroas?

Nous y reviendrons le mois prochain.

A bientôt! Bonne chance, et courage, il faut un début à tout! Quand on a du plaisir, c'est plus facile!

Evolène, début février. **Robert Fauchère**

Du 8 au 11 avril 1988
XXIIe Congrès de la FNOSAD
à Périgueux

UN CONGRÈS ENRICHISSANT

Renseignements: H. Méan — Tél. (024) 71 18 05, le soir